

DIRECTEUR  
M. Paillarès

# LE BOSPHORE

Numéro 271

VENDEUR

13 AOUT 1920

LE N° 100 PARAS

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLÂMER. CONDAMNER. EMPRISONNER. LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-LOUIS COURIER.

REDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5.  
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra  
TÉLÉPHONE: Péra 2080

## ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lq. 7	Lq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

## JOUR DE DEUIL

Les Turcs sont dans la tristesse. Ils pleurent sur les malheurs de la patrie. La paix qui leur apporte la tranquillité leur inflige aussi de cuisantes humiliations. Ils sont atterrés de voir qu'en un lustre ils ont perdu tout à la Roumélie, Andrinople qui leur avait ouvert le chemin de l'Europe leur est enlevée pour rentrer dans le giron de la Grèce. L'Arabie leur échappe. Les îles sont définitivement détachées de la Porte. Les vilayets arméniens vont être démembrés pour faire partie d'un nouvel Etat. Smyrne, cette perle de l'Egée, est confiée à l'administration hellénique. La clef des Détroits ne sera plus dans leurs mains. Où est l'orgueilleux et puissant empire de Suleyman qui l'histoire appelle le *Grand, le Magnifique*? Où est cette armée formidable qui piétinait la Hongrie, mutilait la Pologne et allait porter la terreur jusqu'aux portes de Vienne?

Sous le règne d'Abdul-Hamid, la Turquie occupait encore dans le concert européen une place importante. Dans toutes les chancelleries, l'intégrité de l'empire ottoman était à la base de tous les systèmes politiques. Certes, les fonctionnaires de Sa Hauteur se méfiaient de la ruse et de la diplomatie, mais ils ne méprisaient pas leurs ruses et leurs crimes la bonne volonté des cabinets de Paris et de Londres qui cherchaient depuis un demi-siècle à consolider la puissance ottomane. Mais il se rencontrait toujours des capitaines — tels Said et Kiamil pachas — qui savaient redresser le navire que secouait la tempête. Même lors du drame arménien qui arrachait au noble Gladstone de si émouvantes apostrophes, même à cette époque angoustieuse où l'humanité entière se soulevait à l'appel des Jaurès et des Denys Cochin pour clouer au pilori le Sultan Rouge, même alors le Palais et la Porte manœuvraient avec tant d'habileté que sur tous les continents le silence des gouvernements succédait aux clameurs des foules. La voix des martyrs était étouffée. Et il semblait que l'Orient fût condamné à être un enfer éternel. La Macédoine, il est vrai, avait attiré la sympathie agissante de l'Autriche et de la Russie. Cette province avait été dotée d'un régime spécial qui devait la mettre à l'abri du vol, du pillage et du massacre. Mais cela ne touchait en rien à la œuvre éternelle du Sultan. C'était toujours au nom du Pacha-dishah que s'exerçait le contrôle de Muerzteg. C'était sous le drapeau du Croissant qu'opéraient les réorganisateur européens de la gendarmerie ottomane. D'ailleurs la présence simultanée d'agents anglais, autrichiens, français, italiens et russes était une garantie plus précieuse et plus sûre pour la sécurité de l'empire que les traités les plus solennels et les alliances les plus solides. En tout cas, le contrôle pouvait être supprimé un jour à l'autre. Il suffisait que la Roumélie traversât une longue période de tranquillité pour qu'à la première occasion une grande puissance fit cette déclaration: «Le pays est doté maintenant d'une sage administration, donc nous avons atteint le but que nous nous étions proposé. Nous n'avons plus qu'à partir, car nous n'oublions pas que nous étions venus en Macédoine non pour étrangler la Turquie mais pour l'aider.» Qu'eût-on pu répliquer à cela? Qui eût osé s'inscrire à Salonique sans motifs avouables? L'Europe avait une telle peur des complications qu'elle eût rendu au Sultan et au Grand-vizir toute leur autorité. Cette conclusion de l'imbroglie macédonienne était inévitable. Mais un homme surgit qui voulut changer le cours naturel des choses. Cet homme, c'est Enver. Il brandit un sabre et promena sur les montagnes macédoniennes le drapeau de la révolution. Le général chemi-

pacha, commandant militaire de Monastir, qui avait reçu l'ordre de museler cet audacieux, fut tué d'un coup de revolver. Ce fut le signal de la ruée. Désormais, la Jeune Turquie allait pouvoir s'élever dans la carrière. Quels prodiges allait-elle accomplir? Aux premiers feux de cette aurore resplendissante ce fut une trainée d'espérances qui alla rayonner jusque dans les coins les plus reculés de l'univers.

La comitè Union et Progrès pouvait tout entreprendre, car il était escorté de l'amitié de tous les peuples. Jamais la Turquie musulmane n'avait trouvé dans le monde chrétien tant d'appuis et tant d'encouragements. Il n'était donc pas nécessaire aux dirigeants de ce pays de déployer d'éminentes qualités pour réaliser leur programme, s'ils en avaient. Un peu de prudence suffisait. Mais la facilité même avec laquelle les révolutionnaires firent tomber la bastille hamidienne leur donna une fausse idée de leur pouvoir. Ils se crurent taillés pour de plus grands rôles. Et ils se rendirent bientôt antipathiques et suspects par une outrecuidance insupportable. Cinq cents ans de domination absolue n'avaient pas réussi à niveler, à fondre les races et les confessions dans le creuset turc. Et c'est que les sultans les plus puissants et les vizirs les plus habiles n'avaient pu obtenir par le fer et par le feu dans les temps d'obscurantisme, de petits lieutenants prétendant l'imposer avec leurs sabres de bois dans un siècle de savoir et de lumière. Quelle aberration! A force d'inquiéter et d'exaspérer les giaux on finit par reconquérir des frères ennemis.

Nul n'ignore qu'il y avait entre les Grecs et les Serbes d'un côté et les Bulgares de l'autre un flau de fiel. D'Athènes à Sofia surtout on avait creusé des abîmes. Eh bien, sous les outrages répétés des Enver et des Talaat il s'opéra la concentration des haines les plus irréconciliables. Un fait inouï, un miracle vint changer totalement la face des choses dans les Balkans, ce fut l'alliance bulgare-grecque-serbe. Qui eût cru que des chiens et des chats pouvaient vivre soufles à soufles dans le même sac sans penser à s'entre-déchirer? Et pourtant il en fut ainsi par la grâce de l'unionisme. Tous les fossés qui séparaient la bulgarisme de l'hellénisme et du serbisme furent comblés, et la Ligue balkanique groupant trois volontés qui n'en faisaient plus qu'une vint ébranler les murailles de l'empire ottoman.

Celui-ci ne put résister à la secousse. Il dut signer une capitulation qui lui faisait perdre Monastir, Uskub et Salonique, reculant ses frontières jusqu'à la Maritza. La leçon était d'une cruelle éloquence si les Jeunes Turcs avaient eu un peu de jugement. Mais les fous du comitè ne surent pas lire dans les événements. Au lieu de corriger leurs méthodes de gouvernement ils en aggravèrent de plus en plus les défauts. Ils s'enfoncèrent jusqu'au cou dans la persécution des chrétiens. Le sang les enivrait, ils s'y plongeaient avec frénésie. C'est l'époque la plus sombre de l'histoire universelle. Jamais sous les tyrans les plus cruels de n'importe quel pays on n'avait fait tomber tant de têtes innocentes. Et la postérité se demandera avec effroi comment le 20<sup>e</sup> siècle put supporter une pareille honte! Hélas! les démons qui trônaient à Stamboul n'avaient pas encore donné toute leur mesure. Ils attendaient l'heure propice pour faire toucher à l'homme le fond de la douleur. Ils n'hésitèrent pas une seconde à se ranger du côté des Allemands pour frapper, avec quelle lâcheté! les Anglais et les Français qui avaient sauvé leur pays. Par leur faute les maux de la guerre ont été démultipliés. Deux millions de soldats dormant leur dernier som-

meil parce qu'il plut à Enver de jouer au Napoléon. Et que dire de ces hécatombes monstrueuses qui couvrirent de cadavres toutes les routes d'Anatolie?

La Conférence n'a rien oublié. Elle a prononcé une dure sentence. Elle eût cependant penché vers la clémence, si la Jeune Turquie avait donné les marques d'un repentir sincère. Mais plus les unionistes sont coupables et plus ils sont insolents. Ce n'est pas à eux qu'ils s'en prennent des malheurs qui fondent sur leurs têtes et frappent ensuite leur pays, non, ils jettent l'anathème sur les nations qui les ont vaincus après avoir été provoqués. Et ils continuent tranquillement leurs exploits. Après avoir suivi Enver ils obéissent à Moustafa Kemal. On a beau leur crier sur tous les tons: «arrêtez vos bras car vous allez assassiner votre patrie!» ils n'écourent pas la voix de la raison. Ils roulent les yeux fermés sur une pente fatale. Qui les arrêtera? Ah! combien j'approuve la pensée des Turcs honnêtes qui portent le deuil de leurs plus chères espérances. Oui, je les comprends, et je m'incline devant leur infortune. Ce n'est pas un Français qui insultera à des vaincus. Qu'ils pleurent aujourd'hui, les patriotes que l'on a trahis, mais demain ils doivent sécher leurs larmes pour armer leurs bras. Assez de complaisances! assez de faiblesses! Il faut en finir une fois pour toutes avec l'unionisme et le kemalisme. Toutes les énergies saines de ce pays doivent se liquer pour nettoyer l'Anatolie des bandits qui l'infestent. A quelque parti qu'ils appartiennent, tous les Turcs qui ne veulent pas voir disparaître de la carte le vieil empire des Osmanlis, tous doivent se dresser devant Moustafa Kemal et le contraindre à se soumettre ou à se démettre.

Michel PAILLARÈS

## Les conditions de paix des Sovièts à la Pologne

A la fin de la séance de mardi, à la Chambre des Communes, M. Lloyd George a annoncé qu'il venait de recevoir à l'instant de M. Kameneff communication des conditions de paix formulées par les Sovièts:

Les cinq principales conditions sont: 1<sup>o</sup> Réductions de l'armée polonaise à 60.000 hommes, démobilisation du reste en trente jours; 2<sup>o</sup> Livraison à la Russie de toutes les armes, excepté de celles qui seront nécessaires au maintien de l'armée dont les effectifs ont été fixés ci-dessus; 3<sup>o</sup> Interdiction à la Pologne de recevoir des troupes, du matériel de guerre de l'étranger; 4<sup>o</sup> Les Russes auront accès aux ports de la Baltique en passant par le territoire polonais, notamment en utilisant la ligne Volkovisk-Bielostok-Grajewo; 5<sup>o</sup> La Russie accepte de retirer ses effectifs sur la frontière polonaise et de retirer ses troupes sur une ligne presque identique à celle qui a été indiquée par lord Curzon le 20 juillet.

Enfin, termine le « Petit Parisien », les conditions de paix prévoient l'établissement d'une zone neutre, et la cession de terres aux parents des soldats polonais tués à la guerre.

T. H. R.

## L'accord militaire franco-belge

Paris, 11. T. H. R. — Selon des informations que publie la presse belge l'accord militaire franco-belge qui a été signé par les chefs militaires des deux pays comporte une alliance de caractère nettement défensif, qui ne jouera que dans le cas d'une agression injustifiée de l'Allemagne.

La question de réorganisation des forces militaires des deux pays n'a pas été abordée. C'est une question que la France et la Belgique résoudreont au mieux de leurs intérêts communs.

## Fantaisie

### L'élégance de la voix

Dans les thés parisiens, ou dans les dancings — sinon, hélas! dans les salons — on est forcé, vaillamment, de parler à voix à peu près contenue. Chacun se surveille tant bien que mal, et chacune aussi.

Mais l'été, dans l'excitation du plein air et l'ambiance des casinos, des terrains de golf, parmi les décors plus joyeux des plages, des villes d'eaux ou des champs, il faut entendre, sans leur respect, piailler ces dames!... L'été est la saison des voix aiguës.

Il y a pourtant une élégance dont on ne parle jamais, je ne sais vraiment pas pourquoi: c'est celle de la voix.

Avant la guerre, certaines femmes d'un monde brillant, et même éblouissant, criaient du haut de leur tête en parlant. Plus leur verbe était haut, plus elles pensaient se montrer d'une aisance princière et d'une bonhomie de grande allure. Leur arrivée ou leur départ produisait un fracas inouï. Or, rien n'était plus vulgaire, en somme, ni plus laid... J'ai peur que cela ne dure encore.

Quant aux personnes d'un monde moins relevé, elles affectaient volontiers une sorte de dégoût perpétuel, qui leur semblait fort distingué, mais ne tardait guère à donner une impression d'indécible naïveté... Il me semble bien qu'elles n'ont pas changé.

Et combien, combien d'autres pauvres dames poussaient des cris perçants, ainsi que des éclats de rire continus et stridents, usant d'une mimique infatigable, terrible... Or, je les vois toujours pareilles.

Eh bien! nous jurons qu'il est impossible de communiquer à son salon quelque tenue, et même de prononcer la moindre phrase un peu gracieuse, et moins encore, de laisser s'envoler le plus petit mot d'esprit sur un ton aussi retentissant et tumultueux.

Une femme élégante ne crie jamais: elle parle. Elle est contenue ou ravie mais elle n'exulte pas.

Elle n'est pas écoeuvée par la vie ou par le genre humain — il y a pourtant de quoi! — mais méprise tout cela poliment.

Elle ne claironne pas sa colère: elle la dit, ce qui est bien plus grave.

Elle ne s'agitte pas comme une possédée en causant: mais elle débite doucement ce qu'elle veut exprimer, si bien qu'on s'étonne d'abord, puis qu'on l'écoute.

Enfin, au lieu — par contenance, le plus souvent — de rire éperdument et avec un affreux vacarme, elle préfère sourire seulement... C'est d'ailleurs beaucoup plus difficile.

## LE TRAITÉ DE SÈVRES

### La cérémonie de la signature

Paris, 10. T. H. R. — Le traité de paix avec la Turquie fut signé cet après-midi à la Manufacture Nationale de porcelaines de Sèvres, sous la présidence de M. Millerand. Après les Allemands, les Autrichiens, les Bulgares et les Hongrois, la paix sera officiellement conclue avec le dernier ennemi de la grande guerre.

Outre le traité de paix, les représentants des puissances signèrent quatre protocoles ou traités fixant des frontières et réglant divers différends en Europe et en Asie, ainsi que deux protocoles subsidiaires annexés au traité.

Le traité a été signé en premier lieu par le général Hadi pacha. C'est M. Millerand, premier ministre de France, qui a présidé la cérémonie. Après la signature par les représentants turcs les délégués des Alliés ont apposé leur signature. La Grèce et l'Italie étaient parmi les

## NOS DÉPÊCHES

### L'accord italo-grec

Rome, 11 août

Les journaux, en enregistrant l'accord italo-grec, disent qu'il donne satisfaction aux deux parties. Le point de vue italien a prévalu en ce qui concerne Rhodes et Castellorizo.

(Bosphore)

### Une dépêche en suspens

### L'enthousiasme à Athènes

Athènes 12 août

Aussitôt que la nouvelle de la signature de la paix fut officielle l'enthousiasme populaire ne connut pas de bornes. Les musiques militaires jouèrent sur les places publiques l'hymne national et celui de M. Venizelos.

La foule se répandit immédiatement dans tous les endroits publics. Des groupes nombreux de manifestants parcoururent les rues principales, criant: Vive Venizelos! Vive l'armée! Vive l'Angleterre! Vive la France! Tous les établissements publics et les administrations officielles fermèrent.

Ce soir, de splendides illuminations auront lieu sur l'Acropole et le Lycabète.

Au coucher du soleil, des salves d'artillerie salueront le grand événement. Ces salves seront répétées à minuit.

A dix heures du soir aura lieu une revue militaire suivie d'une retraite aux flambeaux. Des hérauts militaires à cheval, annonceront au peuple sur les places publiques la signature de la paix.

Les canons pris à Moustafa Kemal ont été rangés sur la place de la Constitution.

Athènes ressemble à une immense salle de fêtes. Les gens s'abandonnent aux cris de «Christos anesti» (le Christ est ressuscité) ou au chant de l'hymne martial à la Vierge «Ti ypermachio stratigo», composé jadis, lors de la délivrance de Byzance, assiégée par les barbares.

(Bosphore)

### deux dépêches censurées

### Proclamation du gouvernement polonais

Varsovie, 11 août

Le président Wittos a lancé une proclamation aux soldats disant que les Bolchevistes ont repoussé l'armistice parce qu'ils ne désirent pas la paix, mais la destruction de la Pologne.

(Bosphore)

### En Russie du Sud

Varsovie, 11 août

Une dépêche officielle de Moscou dit qu'après des combats acharnés de dix jours, l'armée du général Wrangel, dans le secteur de la Crimée a été complètement

défaite. Le général Wrangel avait pris l'offensive dans le secteur Alexandrow-Varsovie.

La cavalerie bolcheviste a, d'autre part, avancé vers Brava. Les communications avec Dantzig sont directement menacées.

(Bosphore)

### Dans la Sarre

Paris, 11 août

Les énergiques mesures prises par le gouvernement français dans le district de la Sarre ont eu un heureux résultat. Les fauteurs des derniers troubles, tous des agents allemands, ont été arrêtés, et de sévères pénalités sont prévues pour ceux qui pousseront aux désordres.

La situation est satisfaisante.

(Bosphore)

### La Pologne et les alliés

Londres, 11 août.

Aucune action ne sera définitivement entreprise par les Alliés avant que l'on ait eu connaissance de l'issue des pourparlers qui doivent être, aujourd'hui, mercredi, entamés à Minsk entre les délégués polonais et bolchevistes.

Une dépêche, reçue à Londres en dernière heure, rapporte que l'impression de la presse polonaise est plutôt pessimiste. Un radio de Moscou, intercepté, contient des ordres au commandement suprême rouge pour la violente continuation des opérations.

Les journaux anglais sont également pessimistes.

Le « Times » dit que la Grande-Bretagne est ferme dans sa décision. Si les Bolchevistes posent des conditions portant atteinte à la souveraineté de la Pologne, consacrée par le traité de Versailles, les mesures coercitives décidées à Hythe seront immédiatement mises en pratique.

L'Amirauté anglaise a déjà pris toutes ses mesures pour le rétablissement immédiat du blocus.

L'isolement de la Russie deviendra effectif en moins de 3 à 4 jours.

(Bosphore)

### L'accord franco-anglais

Paris, 11 août.

M. Millerand a déclaré, au cours d'un conseil des ministres tenu hier, que la France est parfaitement d'accord avec la Grande-Bretagne au sujet de la Pologne. Ce pays ne sera pas abandonné. La France continuera ses envois de matériel de guerre. Pour le moment a dit M. Millerand nous sommes dans l'expectative. Nous devons connaître les intentions des Bolchevistes. Les pourparlers qui sont imminents entre Polonais et Russes nous fixeront à ce sujet.

(Bosphore)

importance peut être considéré comme venant de s'être produit.

Le Temps écrit que l'assiette de l'Empire turc se trouve ainsi définitivement réglée. La Turquie devra maintenant s'employer activement à sa pacification et à son relèvement industriel et commercial. Dans ce domaine, les Alliés lui offriront les plus grandes facilités et ne lui ménageront pas leur aide.

### Les autres signatures

Sèvres, 11. A. T. I. — A la signature du traité turc manquaient les représentants de la Serbie et du Hedjaz. Ont été signés en même temps les accords entre la Grèce et l'Italie et la convention relative aux zones d'influence en Asie-Mineure.



## Prochaine conférence

Londres, 11 août.

Le « Maily Mail » annonce une prochaine conférence de MM. Lloyd George, Millerand et Sforza. Cette réunion aurait probablement lieu à Paris, vers la fin du mois courant. (Bosphore)

## France

## Les importations

Paris, 11. A. T. I. — Depuis que le décret prohibitif de mars dernier a été abrogé, le commerce d'importation en France s'en est heureusement ressenti. L'expérience faite durant quelques mois d'interdiction a permis aux producteurs français perspicaces de prendre les mesures requises pour faire une loyale concurrence aux produits étrangers. C'est ainsi que les prix de ces derniers sont beaucoup plus bas, la demande en France étant moindre, grâce à l'accroissement de la production nationale.

## La visite du cardinal Mercier

Nancy, 11. A. T. I. — Le cardinal Mercier, venant de Belgique, est arrivé à Nancy, où une réception chaleureuse lui a été faite. Le cardinal Luçon, archevêque de Reims, est également arrivé.

## Allemagne

## La propagande allemande dans la Sarre

Paris, 11. T. H. R. — Le Temps publie des indications tout à fait édifiantes sur le contenu du dossier saisi récemment sur Ollmert, ex-député au Reichstag par la gendarmerie française, en Allemagne occupée. Ce dossier, outre des notes et lettres adressées à Ollmert par le Saarverein de Berlin et le bureau central du Heimatsdienst qui est le service central de la propagande économique et politique de l'Allemagne, contenait des plans détaillés d'organisation d'un comité saarois de propagande allemande avec ses moyens d'action matériels et moraux.

Voici le texte des instructions générales : Les sections du comité saarois recevront un plan d'organisation du bureau des archives de Berlin. Elles sont priées de transmettre tous les écrits en cinq exemplaires. Pour faciliter le travail des bureaux de Berlin, il est indispensable que les rapports soient adressés au bureau des archives en indiquant la section intéressée. Ces rapports doivent être soumis aux chefs de sections qui approuveront et justifieront, s'il y a lieu, par une annotation, l'application qu'il convient de donner. En un mot toutes les mesures ont été prises pour donner à ce mouvement et à cette organisation toutes les chances de réussite. Un crédit de 5 millions de marks est alloué au comité saarois, composé de personnes sûres et donnant toutes les garanties d'activité et de discrétion. Toutes les mesures doivent être prises pour éviter que les commissions de l'Entente soient mises au courant de ce service de propagande.

## La politique du socialisme allemand

Genève, 11. T.H.R. — M. Arthur Rozier qui prit une part active au congrès socialiste de Genève écrit dans la « France Libre » au sujet de la nouvelle orientation des socialistes allemands : « La politique du socialisme allemand subit du fait du vote de Genève une orientation nouvelle. Car, ou bien nous avons été abusés ou bien l'acceptation par la délégation allemande de l'ordre du jour sur les responsabilités impériales de redressement, l'aveu du caractère délibérément agressif de la guerre, le devoir des réparations nécessaires, la reconnaissance que le cataclysme n'a pu être déchaîné que parce que les institutions démocratiques réelles manquaient à l'Allemagne, tout cela crée au socialisme allemand une nécessité de rectification dont il ne pourrait s'affranchir sans crime. Rupture formelle avec tous les partis chauvins et aussi avec les partis dont le socialisme ne dépasserait pas la frontière et qui ne concevraient celui-ci que comme un autre moyen de supériorité sur les autres peuples. Tels sont les résultats que le vote du congrès s'est proposé d'atteindre. Il n'est pas téméraire d'espérer que par le développement même des polémiques soulevées, la sociale démocrate accentue sa position nouvelle et puisse dans les attaques que lui vaudra son attitude de Genève, de la part des partis non socialistes, la force de préciser sa condamnation du régime déchu et de réitérer sa répudiation de l'esprit pangermaniste.

## La livraison du charbon

Paris, 11. A. T. I. — Les experts anglais et français ont arrêté les modalités du contrôle qui sera éventuellement exercé directement en Allemagne dans le cas où les livraisons de charbon ne seraient pas conformes à l'accord de Spa.

Les livraisons allemandes — Londres, 11. A. T. I. — Les alliés, en exécution des accords de Spa, ont fait remettre au gouvernement de Berlin une liste du matériel naval encore non livré que doit consigner l'Allemagne en vertu de l'article 192 du traité.

Une commission interalliée est désignée pour la réception de ce matériel.

## Italie

## Déclarations du comte Sforza

Rome 9 Août, (ret). A. T. I. — La

Chambre a terminé la discussion sur le traité de St. Germain.

Répondant à des interpellations au sujet de la question d'Anatolie, le Ministre des Affaires Etrangères, Comte Sforza, a déclaré que l'élément musulman veut vivre, veut progresser et veut lui aussi compter dans la société de demain. « Nous avons voulu seulement, a dit le Comte Sforza, offrir aux Turcs de l'Anatolie une cordiale et réelle collaboration économique et morale. Pleine liberté a été laissée à la souveraineté turque, et ce système répond aux principes moraux.

## Le traité de St. Germain

Rome, 11. A. T. I. — La Chambre des députés a approuvé par 170 voix contre 46 le projet de loi gouvernemental relatif à l'application du traité de St. Germain.

Le président de la Chambre envoya le salut du Parlement aux frères italiens qui, finalement, retournent à la patrie (ovations prolongées).

## L'enquête parlementaire sur la guerre

Rome, 11. A. T. I. — La Commission parlementaire de l'enquête sur la guerre a nommé comme président le général de Rodino.

## Les vacances parlementaires

Rome, 10. A. T. I. — Sur la proposition de M. Benezi, la Chambre italienne a pris ses vacances. Elle ne se réunira qu'à la fin novembre.

## Lettonie et Russie

Stockholm, 11. A. T. I. — On annonce de Riga que les négociations de paix entre les Russes et les Lettons sont avancées. La signature de la paix est imminente.

## LE GESTE DE L'AMERIQUE pour les peuples éprouvés de l'Arménie

## Un entretien avec M. Charles Vernon Vickrey

Au cours de la guerre mondiale, lorsque l'opinion publique américaine a connu, dans toute son horreur, la sombre tragédie des populations non-musulmanes de l'empire ottoman et particulièrement le martyre du peuple arménien, elle fut secouée par un grand mouvement d'indignation et de pitié.

Les missions onanaises, revenus de Turquie et les représentants diplomatiques amé-



Le secrétaire général du Near East Relief, M. Charles Vernon Vickrey avec son enfant.

ricains à Constantinople, tels que MM. Straus, Elkus, Morgenthau, ont vigoureusement contribué à l'extension de ce mouvement en dévoilant les crimes commis. C'est de ce mouvement que naquit le « Near East Relief ».

Disons tout de suite que cette organisation a été une Providence pour les populations éprouvées de Turquie. Son secrétaire général, M. Charles Vernon Vickrey, se trouvant depuis quelques jours parmi nous, j'ai eu l'intérêt de lui demander un entretien sur l'œuvre de secours américaine.

Le Near East Relief, m'a dit M. Vickrey, est une institution tout à fait privée. Ses fonds, se montent à 50.000.000 de dollars, c'est-à-dire, un demi milliard de francs suivant le cours du change actuel, ont été constitués exclusivement par des donations particulières. Des enfants ont été confiés à leurs jouisseurs, des hommes à leur luxe pour soulager les souffrances des populations de la Turquie. Un ouvrier américain — je cite l'exemple pour donner une idée de l'ampleur du mouvement de charité — informé de l'infortune du peuple arménien, a vendu sa maison pour secourir les orphelins. Il y en a qui ont souscrit en indiquant clairement la destination de leur don ; d'autres nous ont laissé le choix du mode d'emploi de leur argent. Mais la plupart des sommes ont été souscrites en faveur des orphelins et des réfugiés arméniens de Turquie et du Caucase.

Le mouvement de secours conservé-t-il sa première intensité ?

— Etant né au cours de la guerre, sous la poussée des événements tragiques, il est naturel que sa force soit aujourd'hui diminuée. Mais les donations n'en continuent pas moins, bien que moins nombreuses et moins abondantes qu'avant.

— Quel est le nombre des personnes que vous avez secourues ?

— Je ne pourrais pas vous fournir des données précises à ce sujet. Je me bornerai à vous dire que le nombre des orphelins que nous entretenons depuis la Syrie jusqu'au Caucase dépasse 100.050.

— Pourriez-vous me donner une idée de l'organisation de votre œuvre ?

— Notre siège central est à New-York ; notre champ d'activité s'étend aux régions suivantes : l'Asie-Mineure avec Constantinople comme centre ; la Syrie et le nord de la Syrie, avec comme centre Beyrouth ; la Transcaucasie, avec comme centres Erivan et Alexandropol ; la Perse du nord-ouest, avec comme centre Tauris.

— Quelles sont les régions les plus secourues ?

— Celles du Caucase et d'Anatolie.

— Aidez-vous indistinctement toutes les populations ?

— Ce sont naturellement les Arméniens qui sont l'objet principal de notre solli-

citude, mais notre organisation ne refuse pas son assistance aux autres populations qui ont besoin de secours et auxquelles ne peuvent pas venir en aide leurs propres gouvernements, tels les Syriens, Israélites, Grecs, Turcs, etc.

Ainsi, dernièrement, nous avons fondé pour les Grecs des orphelinats à Trébizonde, à Samsoun, à Kérassoude, à Ordou, etc.

— Puis-je vous demander le but de votre voyage en Orient ?

— Je désire me rendre compte de l'état de notre organisation de secours en Arménie. Vous savez que son chef, le colonel Haskell, a quitté son poste. Mon but principal est, en visitant Erivan et Alexandropol, d'assurer la continuation de notre œuvre et de la compléter et de la perfectionner, si possible. J'y étudierai tout particulièrement les moyens pour rendre plus efficaces notre secours aux orphelins et aux personnes restées sans soutien.

— Combien de temps comptez-vous rester en Arménie ?

— Deux semaines, étant obligés pour des raisons de service, de me trouver à New-York vers la fin du mois de septembre.

T. Z.

## ECHOS ET NOUVELLES

## Au conseil d'Etat

Le conseil d'Etat, réuni en séance plénière, a examiné et ratifié le cahier des charges relatif à la concession de l'éclairage à l'électricité de la ville d'Ak-Chéhir. Le conseil a ensuite décidé de prendre l'avis du ministère des finances pour la question du remboursement des sommes versées en or aux banques avant la guerre.

## La délégation de Duzdjé

La délégation des notables de Duzdjé a eu hier une entrevue avec Djemal bey, ministre de l'intérieur ad interim, auquel elle a communiqué les atrocités commises jusqu'ici par les forces nationales. Elle lui a remis une liste des dommages et pertes matérielles subis par la population locale et l'a prié d'envoyer à Duzdjé des fonctionnaires intégrés.

## Des fonctionnaires pour la Thrace

Les journaux grecs annoncent l'arrivée en notre ville, venant d'Andrinople, du conseiller technique du Haut-Commissariat hellénique en Thrace, M. Alexandre Antoniadès, qui vient recruter des fonctionnaires pour les nouvelles provinces.

## Les Evelyrides

Un concours pour cent places à l'Ecole des Evelyrides aura lieu en même temps à Athènes, Salonique, Andrinople et Smyrne.

## L'arrivée d'un ministre russe

Le ministre des finances du gouvernement du général Wrangel, M. Bernadski, est arrivé en notre ville, venant de Paris et Londres.

## Départ

M. Ferdinand, professeur de danse, part aujourd'hui à 4 h. p. m. à bord du bateau brésilien *Alegrette* pour Paris d'où il compte revenir avec de nouvelles danses pour ses nombreux clients. Les danses de la salle d'été Belle-vue pendant son absence seront dirigées par Mme Ferdinand et M. Camer.

## Arrivée

Le Dr Abrevaya, parti pour son voyage d'études à Paris, rentrera par le bateau *Sonirah*, attendu dans notre port vers le 15 courant et continuera à recevoir sa clientèle comme par le passé.

## Avis aux Avocats

Les travaux de rédaction de l'Annuaire Commercial et Professionnel de Constantinople, étant poussés activement, Messieurs les Avocats de notre ville sont priés d'envoyer leur adresse exacte à nos bureaux.

## Le souverain d'Egypte à Cavalla

On annonce que le sultan d'Egypte songe à se rendre au commencement de septembre, à Cavalla pour y inspecter les biens vakoufs égyptiens. Il irait ensuite faire un court séjour de trois jours en Crète.

## Une donation

La loge maçonnique d'Alexandrie a fait envoyer au Haut-Commissaire de Grèce à Constantinople la somme de 515 Livres Sterling destinée aux orphelins grecs.

## Un beau geste

Le patriarcat arménien a décidé de restituer au patriarcat œcuménique les habits pontificaux que portait le patriarche Grégoire V le jour de sa pendaison, en 1821.

Ces habits avaient été acquis alors par le fameux ministre des finances Kazaz Artin et confiés à l'église de Ste-Croix à Scutari où ils ont été conservés jusqu'ici.

## La délégation allemande à Paris

Berlin. — M. von Mutius, ministre d'Allemagne à Christiania, a été transféré à la délégation allemande de la paix à Paris.

## Les Roumains et les bolcheviks

Horsca. — Le gouvernement de Moscou a sondé le gouvernement roumain en vue de procéder à des négociations. Mais les Roumains ont déjà accédé aux dispositions de la Conférence de Londres.

(T. S. F.)

La situation militaire — Varsovie, 11. T.H.R. — Les manœuvres des armées rouges pour investir Varsovie au nord et à l'ouest se développent. Elles occupent maintenant dans ces deux directions une série de positions sur un arc de cercle dont le rayon est de 70 kilomètres environ.

Au nord, écrit le Temps, la voie ferrée qui, par la rive droite de la Vistule, relie Dantzig et Varsovie est coupée ; la cavalerie russe qui a atteint le chemin de fer à Ciechanow, à 70 kilomètres nord de Varsovie, descend le long de la rive en direction du sud. A moins donc que les négociations qui s'ouvrent à Minsk n'aboutissent à une signature très rapide des préliminaires de paix, une bataille devant Varsovie paraît imminente. Le sort de cette bataille, si elle était favorable aux Polonais, transformerait la situation.

Paris, 11. A.T.I. — Des nouvelles franchement défavorables à la situation militaire de la Pologne sont reproduites par la presse. Il semblerait que les bolcheviks se sont rendus maîtres de Ciechanow et s'avancent dans la région de la Vistule. Varsovie serait évacuée par tous les étrangers, spécialement par les Américains.

## Une note américaine

Washington, 11. T.H.R. — Le secrétaire d'Etat a adressé à l'ambassadeur d'Italie une note expliquant l'attitude des Etats-Unis à l'égard de la situation russo-polonaise. La note exprime la sympathie des Etats-Unis envers les aspirations du

peuple russe vers l'autonomie et sa résolution de favoriser la préservation de l'indépendance politique et de l'intégrité territoriale de la Pologne. La note exprime aussi l'opposition des Etats-Unis à tout démembrement de la Russie et à la reconnaissance du régime bolcheviste.

Pour sauvegarder les intérêts du peuple russe, le gouvernement des Etats-Unis déclare qu'il verrait avec satisfaction une déclaration faite par les puissances alliées respectant l'intégrité territoriale et les frontières véritables de la Russie.

Le gouvernement des Etats-Unis ne s'oppose pas aux efforts pour arriver à un armistice entre la Pologne et la Russie ; mais il est catégoriquement opposé à tout projet qui tendrait à étendre des pourparlers pour l'armistice dans le sens d'une conférence générale européenne.

L'attitude du gouvernement des Etats-Unis est motivée par deux raisons : d'abord, les Etats-Unis ne veulent pas reconnaître le régime bolcheviste actuel, et en second lieu un règlement des problèmes russes ainsi réalisés serait basé sur le démembrement de la Russie.

## Déclarations de

## Lloyd George

Londres, 11. T. H. R. — M. Lloyd George fit, cet après-midi, à la Chambre des Communes la déclaration promise sur la crise polonaise. Le premier ministre anglais explique les mesures que le gouvernement se propose d'adopter dans certaines éventualités. Ces mesures seront soumises, ajouta-t-il, à la discussion et à l'approbation de la Chambre. Le but de la politique alliée dans cette question était d'obtenir la paix sur la base de l'indépendance de la Pologne ethnographique. Les Alliés avaient proposé au gouvernement des Soviets de déclarer une trêve, lundi à minuit. Cette proposition n'a pas été acceptée à la suite de la réunion projetée pour mercredi à Minsk. Il avait été décidé à la conférence de Hythe que les Alliés conseilleraient à la Pologne de négocier un armistice et de conclure la paix sur les bases de la reconnaissance de l'intégrité de la Pologne ethnographique. Cette recommandation a été aussi faite au gouvernement des Soviets. Il avait été convenu également que si la Pologne acceptait ces conditions, les Alliés interviendraient pour empêcher ou renverser tout arrangement qui n'aurait pas été équitable. Dans le cas où les bolcheviks insisteraient sur des conditions incompatibles avec l'indépendance et l'existence de la Pologne comme nation et si les Polonais s'y opposaient et étaient prêts à continuer la lutte pour l'indépendance, une situation difficile surgirait. Les Alliés ne pourraient rester indifférents au sort de la Pologne. Il y aurait un danger qui menacerait la paix de l'Europe si un grand et agressif empire des Soviets était continué à l'Allemagne.

Les Alliés n'entameront aucune action en dehors de celle qui est nécessaire pour appuyer la lutte des Polonais pour leur indépendance. Nous ne donnerons notre appui qu'à une nation qui lutterait soi-même. Le premier ministre a fait appel au parti travailliste anglais qui est organisé pour la protection des faibles, lui disant de ne pas être trop sévère sur le travail des hommes d'Etat en Pologne, mal organisée et manquant en grande partie d'expérience et de science. Il était indispensable, continua M. Lloyd George, pour les Polonais d'accepter les conseils et les décisions d'un peuple qui avait eu l'expérience de quatre années de guerre et qui avait donné des preuves de sa capacité. En terminant, M. Lloyd George a repoussé la suggestion que nous nous serions engagés dans une conspiration réactionnaire pour détruire un gouvernement démocratique russe représentant l'ordre et la tranquillité. Si, dit-il, nous avions rompu avec le gouvernement révolutionnaire de la Russie, ce n'était pas parce qu'il était révolutionnaire, mais parce qu'il était méconnu son engagement envers nous de poursuivre la guerre jusqu'à sa fin. Si la Russie cherchait la paix avec nous elle pourrait l'obtenir. Le projet de la conférence de Londres n'avait pas d'autre but.

## Les accords de Hythe

Londres, 11. A.T.I. — Parlant des accords de Hythe l'agence Reuter dit : Un accord a été conclu entre les Alliés à Hythe au sujet de l'attitude à observer envers la Pologne. Il a été décidé de la soutenir au moyen de conseils techniques en lui expédiant du matériel de guerre, mais sans envoyer des troupes.

« Il est probable que MM. Kamenev et Krassine seront autorisés à rester en Angleterre jusqu'à ce que le gouvernement britannique puisse connaître les résultats de la réunion annoncée pour aujourd'hui, entre délégués polonais et russes à Minsk.

## Un communiqué polonais

Varsovie, 10. A.T.I. — Un communiqué du ministère des affaires étrangères dit : « A la suite de l'attitude du gouvernement soviétique, le gouvernement polonais constate que malgré les efforts faits par la Pologne pour la conclusion d'une paix juste et durable, les agissements du gouvernement soviétique rendent impossible l'arrêt des hostilités. Le gouvernement polonais décline, en conséquence, toute responsabilité pour la continuation de la guerre.

## L'aide de la Hongrie à la Pologne

Londres, 11. A.T.I. — Le Daily Chronicle publie un télégramme de Varsovie d'après lequel une délégation se serait présentée au vice-président du Conseil polonais pour lui offrir l'aide militaire désintéressée de la Hongrie. On parle de 140.000 hommes environ.

## Les opérations militaires autour de Varsovie

Paris. — La manœuvre des armées bolchevistes tendant à encercler Varsovie du nord et de l'ouest se développe. Les Rouges occupent maintenant une série de positions autour d'un cercle dont la capitale polonaise est le centre et qui a au nord un rayon de 70 kilomètres. Le Temps écrit : « La ligne des chemins de fer rattachant Dantzig à Varsovie sur la rive droite de la Vistule a été coupée. La cavalerie russe qui a franchi la voie ferrée à Ciechanow (70 km. au nord de Varsovie) marche le long de la ligne vers le sud. L'infanterie se trouve derrière et à l'aile gauche. Certains corps ont atteint Kamm et Makow à l'ouest de la capitale polonaise. Entre Varsovie et le fleuve Bug les bolcheviks ont occupé Sokolow (80 km. à l'ouest de Varsovie). Plus au sud, la situation est inchangée. A moins que les négociations qui seront engagées à Minsk ne conduisent à la prompte signature des préliminaires de paix, une bataille devant Varsovie est imminente. (T.S.F.)

## En quelques lignes...

— Faik effendi, postier de Zafraoul, a été destitué pour s'être rallié aux forces nationales.

— Le Dr Tsivlidis, médecin de la Croix Rouge-hellène est parti pour Andrinople afin d'y organiser un hôpital municipal de tout dernier modèle qui comprendra 1200 lits. Le Dr Tsivlidis est d'Andrinople même.

— Le décret de destitution des valis de Sivas, Erzeroum, Bitlis, Van et Diarbekir a été soumis par le conseil des ministres à la sanction impériale.

— L'ordre sanctionnant la destitution de Subhi bey, vali de Konia, vient d'être promulgué.

— Ziver bey, vali de Brousse, quittera incessamment notre ville pour rejoindre son poste.

— Suivant les informations d'un fonctionnaire supérieur de la direction générale des postes et télégraphes, les communications télégraphiques entre Brousse, le littoral de la Marmara et Constantinople seront rétablies sous peu.

— Les contingents d'artillerie anglais vont se livrer à Keathane à des exercices de tir les 13, 16, 18, 20 et 23 août.

## Le général Weygand et le commandement des armées polonaises

Varsovie, 11. T.H.R. — Le conseil polonais de la défense nationale vient de tenir une réunion au cours de laquelle des mesures de la plus haute importance ont été envisagées en vue de la défense de la capitale et de la réorganisation de l'armée. Il a offert au général Weygand le commandement suprême et la responsabilité des opérations. Le Petit Parisien croit savoir que le général Weygand n'a pas décliné cette proposition. Il aurait seulement posé certaines conditions dont la principale comporterait l'évacuation temporaire de la Galicie Orientale et de la région de Lublin.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

## Programme du vendredi 13

## PÉRA

- Ciné-Amphi. — Le lieutenant Berth
- Luxembourg. — Le droit à la vie
- Palace. — Le baron de la mort
- Eclair. — Wandä Warentine
- Oriental. — Le Vaisseau Mystérieux les 4me, 5me et 6me épisodes.

## Théâtre National Israélite au Nouveau-Théâtre (ex-Skating)

Ce soir, vendredi 13 août à 10 heures précises du soir Mein Welbs Mann

Semke Letz

Le mari de ma femme

Opérette lesté et comique en 4 actes avec participation de toute la troupe.

Demain samedi 14 août Schabes Koidisch (Saint Sabbat)

Opérette historique retraçant la vie des Juifs en Espagne.

Prochainement

1o Die Czardasfurstin.

2o Bie Zivei Tanienn.

(Les deux Talmudistes)

Au Plein air

du grand Ciné Amphi

Aujourd'hui, à l'occasion du chargement de son programme, le Plein air du grand Ciné Amphi projettera, Le lieutenant Berth, un superbe drame d'amour, bien monté et luxueusement mis en scène.

Rappelons que pour contenter sa nombreuse et fidèle clientèle, la direction du Plein air changera, désormais de programme, deux fois par semaine : les vendredis et les lundis.

Local idéal en été, vu sa fraîcheur le soir.

Prochainement : Mères Françaises, tiré du chef d'œuvre de l'académicien Jean Richepin. Principaux interprètes : Sarah Bernhardt et Signoret.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
12 Août 1920  
Renseignements fournis  
par Nicolas A. Alipranti  
Galata, Havar-Han No. 37  
Cours cotés à 5 h. du soir au Havar-Han.

OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	15 50
Turc Unifié 4 0/0 . . . . .	88 —
Lots Turcs . . . . .	11 90
» Egypt. 1683 3 0/0 . . . . .	1350
» » 1903 3 0/0 . . . . .	933
» » 1911 3 0/0 . . . . .	915
» Grecs 1880 3 0/0 . . . . .	1150
» » 1904 2 1/2 . . . . .	13 75
» » 1912 2 1/2 . . . . .	13 —
Anatolie I G d. f. 4 1/2 . . . . .	16 —
» II 4 1/2 . . . . .	16 —
» III 4 . . . . .	14 50
Quais de Consople 4 0/0 . . . . .	22 —
Port Haidar-Pacha 5 0/0 . . . . .	16 —
Quais de Smyrne 4 0/0 . . . . .	—
Eaux de Dercos 4 0/0 . . . . .	—
» de Scutari 5 0/0 . . . . .	5 10
Tunnel 5 0/0 . . . . .	4 90
Tramways . . . . .	4 90
Electricité . . . . .	—

ACTIONS	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19 80
Banques Imp. Ottomane . . . . .	38 —
Assurances Ottomane . . . . .	—
Brasseries réunies . . . . .	34 —
» jouissances . . . . .	25 —
Ciments Arslan . . . . .	22 50
» Eski-Hissar . . . . .	21 50
Minoterie l'Union . . . . .	—
Droguerie Centrale . . . . .	—
Eaux de Soutari . . . . .	—
Dercos (Eaux de) . . . . .	18 50
Bahia-Karaidin . . . . .	33 —
Kassandra priv . . . . .	8 50
» ord. . . . .	9 50
Tramways de Consople . . . . .	37 —
» jouissances . . . . .	19 50
Téléphones de Consople . . . . .	—
Commercial . . . . .	—
Laurium grec . . . . .	Fr. —
Transvaal . . . . .	—
Chartered . . . . .	—
Régie des Tabacs . . . . .	34 50
Société d'Héracle . . . . .	—
Stéria . . . . .	—
Union Ciné-Théâtre . . . . .	1 40

CHANGE	
Londres . . . . .	417
Paris . . . . .	11 95
Athènes . . . . .	7 60
Rome . . . . .	17 30
New-York . . . . .	87
Suisse . . . . .	5 20
Berlin . . . . .	—
Vienne . . . . .	—
Hollande . . . . .	—

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises . . . . .	415
Francs français . . . . .	174
Drachmes . . . . .	269
Lires italiennes . . . . .	121 50
Dollars . . . . .	112
Roubles Romanoff . . . . .	—
» Kerensky . . . . .	—
Leis . . . . .	50 50
Couronnes . . . . .	12 —
Marks . . . . .	51 —
Levas . . . . .	44 —
Billets Banque Imp. Ott . . . . .	—
1er Emission . . . . .	—

MONNAIES (Or)	
Livre turque . . . . .	500

Bulletin financier publié par les  
agences Havas-Reuter.

Paris clôture du 11/8	
Ch. s. Londres . . . . .	50 205
» s. Berlin . . . . .	29 75
» s. Vienne . . . . .	7 —
» s. New-York . . . . .	13 76
» s. Athènes . . . . .	incoité
» s. Bucarest . . . . .	29 50
» s. Rome . . . . .	68 75
» s. Genève . . . . .	228 50
» s. Bruxelles . . . . .	106 75
Paris clôture du 11/8	
Ch. s. Londres . . . . .	50 205
» s. New-York . . . . .	13 76
» s. Bruxelles . . . . .	106 75
» s. Rome . . . . .	68 75
» s. Prague . . . . .	24 25
» s. Bucarest . . . . .	29 50
» s. Genève . . . . .	228 50
» s. Vienne . . . . .	7 —

Rentes françaises	
3 0/0 . . . . .	55 —
4 0/0 1917 . . . . .	71 45
4 0/0 1918 . . . . .	71 15
5 0/0 . . . . .	87 50
5 0/0 1920 . . . . .	102 25

Bourse de Londres	
Clôture du 11/8	
Ch. s. Paris . . . . .	50 15
» s. Berlin . . . . .	168 75
» s. Vienne . . . . .	7 —
» s. New-York . . . . .	3 6525
» s. Sofia . . . . .	incoité
» s. Bucarest . . . . .	incoité
» s. Rome . . . . .	72 —
» s. Genève . . . . .	21 90
Prix argent . . . . .	58 3/8

MARCHANDISE	
Marseille, 11	
Riz 180. Pois 115. Fécule 130.	
Le Havre 10.	
Coton, août 644, sept. 639, oct. 630.	
Lyon, 11.	
Soie Cèvennes 240; Italie 255; Syrie 210; Japon 210; Chine 260; Canton 180.	

ADHÉSIONS  
à  
la ligue des locataires

Total précédent de 87 adhérents: Pts 6100	
M. P. I. A. . . . .	50
M. N. Mangin . . . . .	25
Total . . . . .	6175

## La Politique

## La signature du traité de paix

Nos confrères turcs ont paru hier encadrés de noir, sauf le Peyam-Sabah qui a cru probablement inutile de se parer de ces signes extérieurs de deuil. Le vrai deuil est celui qui dure au fond du cœur et que l'on conserve religieusement pour s'en souvenir toujours.

Rendons justice au Peyam-Sabah et à Ali Kémal bey. Ils furent de ceux qui virent clair dès le début, et si leur politique avait été suivie, bien des malheurs eussent été évités à ce pays. Mais c'est là désormais le passé. Le traité de paix turc est signé et il constitue la charte nouvelle de cette partie de l'Orient, à moins que, Moustafa Kemal continuant à faire des sottises, on ne soit obligé dans un futur très rapproché d'y ajouter quelques annexes.

La nation turque a le droit de pleurer. Indignement trompée par les aventuriers de l'Union et Progress, sans ressort moral en elle-même pour réagir, elle est là devant les ruines amoncelées. Mais elle aurait tort de désespérer. La nation ne meurt pas aussi facilement, et l'on doit approuver sincèrement la jolie image que publie le Der-Saadet.

Près d'un village turc, au fond duquel se dresse le minaret séculaire, passe une charrette conduite par un vieux Turc ayant près de lui son enfant. Le soleil se lève dans le lointain, et le père le montrant à son fils lui conseille de s'adonner à l'agriculture, lui rappelant que suivant le vieux proverbe national, «l'aurore suit toujours la nuit».

La Turquie peut trouver son chemin dans l'ordre et la paix. Nation guerrière, elle doit se transformer dans le silence pour amener peu à peu en elle cette évolution indispensable à tout peuple qui veut vivre dans les temps modernes.

Dans cette immense Anatolie où tout le monde peut et doit vivre, le Turc, devenu un élément de travail, contribuera à mettre en valeur ces terres si riches dans le passé.

Dans sa prospérité intérieure, dans la certitude de son bonheur familial, débarrassé de cette conscription permanente sous la crainte de laquelle il vivait, le Turc trouvera la meilleure des récompenses. Lorsque le Turc devra sa situation à un travail long et persévérant dans l'agriculture ou le commerce et non plus aux injustices d'une politique de chauvinisme insensé, lorsque son argent sera véritablement le fruit de ses sueurs, il comprendra ce que l'insécurité anatolienne a causé de mal à son pays. La justice ne sera plus un vain mot.

Ce jour-là, l'Orient sera définitivement débarrassé du cauchemar qui l'agite. Le respect des droits de tous sera assuré, aussi bien ceux des musulmans que des chrétiens.

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire, dit-on. C'est la paix qu'ils goûtent dans ce que la vie humaine a d'incertain et peut encore apporter ici-bas du bonheur à l'homme.

L'Informé.

## Dernières nouvelles

## Abus de confiance

Nakhil bey, inspecteur général adjoint de la direction générale des postes et télégraphes, avait été envoyé, il y a vingt jours aux Dardanelles par Refik Halid bey, directeur général de ce département, pour ouvrir une enquête au sujet des irrégularités et abus commis par les forces nationales dans les affaires postales. Ce fonctionnaire a été arrêté et déferé au tribunal aux mains à la cour martiale sous l'inculpation d'avoir dévié les projets du gouvernement central à Moustafa Kemal et au gouvernement d'Angora.

## L'autre gouvernement

Moustapha Kemal a désigné le général Ali Fouad en qualité de chef suprême administratif et militaire de tous les secteurs du front occidental.

## La réduction des cadres

Avec la signature de la paix, le projet de réduction du nombre des fonctionnaires de l'Etat sera incessamment mis en application.

Le premier groupe des licenciés comprendra tous les fonctionnaires ayant plus de vingt-cinq ans de service. Après quoi, si le nombre des fonctionnaires dépasse celui prévu pour les nouveaux cadres réduits, un concours sera ouvert. Les indemnités à payer aux fonctionnaires licenciés seront prélevées sur le prix de vente du chemin de fer du Hedjaz.

une nouvelle censure

## Moustapha Kemal s'érige en victime

Moustapha Kemal a adressé au Commissaire italien à Adalia un long mémoire en lui demandant de lui communiquer à la Conférence de la paix. De longues doléances y sont contenues au sujet de prétendues atrocités qui seraient commises par les Arméniens contre les populations musulmanes du Caucase.

## Une séance mémorable du parlement d'Angora

Le parlement nationaliste vient de tenir une séance consacrée à célébrer la solidarité qui règne dans toute l'Anatolie dont la population se trouve groupée autour du conseil suprême d'Angora.

Moustapha Kemal, prenant la parole a déclaré que les musulmans de Kars, Ardahan et Batoum aspiraient après le moment de leur union définitive à leurs frères d'Anatolie.

une nouvelle en suspens

## Arrivée de Réchid bey

Réchid bey, ancien ministre de l'Intérieur, est rentré hier avec les autres membres de la délégation turque. Réchid bey s'est rendu aussitôt au palais, où il a été reçu en audience par le Sultan. Il a communiqué au souverain le résultat de sa mission. Le personnel qui est rentré avec Réchid bey comprend Essad Djenal bey, conseiller d'ambassade, et Munir, Salaheddine et Kemal beys, secrétaires au ministère des affaires étrangères.

## La notification de la signature

Le ministre de l'Intérieur ad interim a notifié la signature du traité de paix aux mutessarifats d'Ismit, de Tchataldja et des Dardanelles, ainsi qu'au vilayet de Brousse et aux autres localités.

## Le retour de la délégation turque

Le général Hadi pacha a adressé au ministère des affaires étrangères, un télégramme par lequel il informe que la délégation turque à la Conférence de la paix a quitté Paris pour Constantinople.

## La politesse des employés du tram

Plus ça change, plus c'est la même chose.

Mardi, à 8 heures et demie, en quittant son bureau, M. Ph. Dem., directeur d'une grande maison de commerce de notre ville, monta sur le tram No 12 et s'arrêta, faute de place à l'intérieur, sur la plateforme. Le receveur survenant lui intima brusquement l'ordre de passer à l'intérieur de la voiture, ce qu'il s'empressa de faire pour éviter une discussion. Entrepreneurs arrivèrent plusieurs personnes qui s'entassèrent sur la plateforme, mais le conducteur avait l'air de ne pas s'apercevoir de leur présence. M. Ph. Dem. fit alors remarquer à l'employé de la Compagnie des trams que la mesure prise à son égard aurait dû être appliquée aux autres aussi. Cette réflexion ne déconcerta pas le receveur qui lui répondit sèchement que le cas n'était pas le même parce que les autres voyageurs étaient d'honnêtes gens et que lui n'était qu'un hirsut (voleur).

M. Ph. Dem. ne retenait plus son indignation, tira la sonnette d'arrêt afin de s'adresser à la police. En effet, le tram s'arrêta et avant que M. Ph. Dem. pût s'expliquer, le receveur livra M. Ph. Dem. à un agent de la police turque en lui affirmant que c'était un voleur. L'agent l'emmena au karakol du Tekké où après explication il fut remis en liberté.

Selon nos informations, M. Ph. Dem. a intenté un procès contre ce fameux receveur No 92, contre l'agent de police nommé Kerim et portant le No 2115 ainsi que contre la Société des tramways.

Ces faits se renouvellent constamment; les accidents suivis de mort ne se comptent plus, et la Société des tramways fait preuve d'un sans-gêne et d'une arrogance qui ne laisse rien de bon à attendre de son personnel resté le même : arrogant, incapable, etc., et le bon public en subit les conséquences, hélas ! très souvent sanglantes. Finalement on peut mettre un terme à tout cela ?

## Faits divers

## Une nouvelle victime des trams

Le tram No 7 de Bébek a écrasé hier dans l'après-midi à Emin-Eunu, un Arménien d'une quarantaine d'années. Les premiers secours lui ont été donnés dans une pharmacie. Il a eu la jambe droite brisée. Le malheureux a été transporté à l'hôpital.

## Accident

Hier, vers 1 heure 1/2, rue Agha-

Djami (Taxim), une charrette a été prise entre deux trams. Bilan : deux personnes grièvement blessées.

## Nos braves agents !

La semaine dernière, une jeune femme chrétienne, venue d'un soldat ottoman, tué durant la grande guerre, vendait devant l'ambassade anglaise, à Péra, des pains, pour pouvoir subvenir à l'entretien de ses enfants. Survint un agent de police qui demanda à acheter des pains. Il paraissait que la malheureuse femme lui demanda une piastre en plus. Cela mit en fureur l'agent de police qui voulut la chasser de la frappe. Comme sur la protestation de la femme, les coups redoublèrent, celle-ci ne put plus tenir et administra une gifle magistrale à l'agent.

La malheureuse fut arrêtée, et pour comble, elle vint d'être condamnée à six mois de prison. Elle était conduite hier, à la prison centrale de Stamboul, lorsque, arrivée devant l'ambassade anglaise, elle put brusquement s'échapper et se réfugia dans le jardin de l'ambassade. Et c'est ainsi qu'elle put enfin trouver protection.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Blâmé au lieu d'être apprécié

Du Peyam-Sabah :

Si nous avions eu la conscience et l'insurrection aussi larges que celle du propriétaire de l'ikdam, notre ancien confrère politique, si nous avions été le bouffon des forbanis unistes, si nous avions élevé aux nues l'Allemagne et les Etats centraux et enfoncé, enfoncé sous la terre l'Entente et notamment l'Angleterre, si nous avions applaudi à notre participation à la guerre générale et tenu responsables les massacres et déportations exclusivement les victimes, si nous avions empêché des milliers de livres de pots-de-vin de l'Allemagne et de l'Autriche, nous aurions alors comparu par devant le peuple turc la poitrine gonflée, le front haut et la conscience sereine ; nous aurions alors été appréciés par ce dernier. La fameuse coterie qui équivaut à tout un monde aurait été alors fort satisfaite de notre conduite.

## Autour de la signature du traité

Du Vakit :

Le 10 août 1920, à 4 h. p. m. toute l'histoire d'un Empire datant de 6 siècles et demi est inhumée. Chaque page de cette histoire avait ouvert une ère de gloire et de splendeur dans l'histoire de l'humanité. Le Turc qui est né et a grandi dans la fumée de la poudre, qui a régné sur les deux continents pendant 467 ans, a signé à cette date sa sentence de mort suivant les dispositions de l'article 433. Nous les Turcs nous n'avons pas été seulement vaincus, mais anéantis, annihilés. La nation turque se retire à partir de cette date dans un nouveau désert. Elle passera désormais son existence à ériger des colonnes et des pyramides.

Le sabre du Turc s'est brisé. Alors que les nations que l'on croyait mortes ont vu renaître et ressusciter leur souveraineté et leur liberté, le Turc a été condamné.

Quelle est la faute du Turc ? Le Turc croit que toute main qui lui est tendue est amicale. Les mains qui nous semblaient les plus bienveillantes ont cloué le croissant pour le triomphe de la Croix et tué l'avenir de la nation.

Nous sommes sûrs que si la Sublime Porte, par une politique honnête et fidèle, ne parvient pas à réintégrer les Turcs dans leurs droits naturels usurpés, l'on reconnaîtra dans un avenir proche ou lointain qu'aucune sentence allant à l'encontre des lois de la nature ne saurait être durable, stable et que les droits nationaux ne peuvent jamais être frustrés et forcés.

## De l'ikdam :

La signature du traité éclaire un tant soit peu la situation indécise et sombre dans laquelle se trouvait l'opinion publique turque. Il a été ainsi mis officiellement et juridiquement un terme à l'état de guerre et à l'armistice. Pourtant nous ne sommes pas encore entrés effectivement et réellement en état de paix. Nous nous trouvons dans des circonstances et conditions qui nous empêchent de jouir des bienfaits de la paix. Nous sommes obligés même après la signature du traité de modifier et d'enrayer ces conditions. Le succès de notre tâche sous ce rapport dépend de l'exécution sincère du traité. Nous espérons que les Puissances victorieuses vont nous accorder des facilités et leur assistance.

## De l'Alemdar :

Nous ne devons plus regarder les scènes tragiques du passé ; il est désormais nécessaire de river nos regards vers les horizons de l'avenir qui attend beaucoup de choses de nous.

Il importe avant tout et surtout de procéder immédiatement à l'œuvre d'épuration dans les nouvelles limites de notre pays et d'assurer l'application intégrale du traité.

C'est avec des larmes aux yeux que nous nous séparons, le four de la signature du traité, des contrées que nous avons léguées les fils d'Osman de pur sang et d'une conscience nette. Toute une histoire pareille à un joyau inappréciable nous dit adieu. Nous allons toutefois voir naître un printemps, pourvu que nos larmes qui tombent au chevet de nos enfants dans leurs berceaux, leur insufflent cette foi, pourvu que nos convictions soient inébranlables, pourvu que nos poitrines soient fortes, pourvu que nous puissions couper les mains qui ont provoqué aujourd'hui cette catastrophe.

C'est pourquoi tous les Turcs et les musulmans doivent fermer aujourd'hui leurs magasins, cesser leur musique, se taire, prouver qu'ils sont en deuil et prier dans les mosquées.

C'est pourquoi aujourd'hui, à 1 h. p. m. les trams, les voitures, les bateaux du Chirket et du Seiri-Sélin s'arrêteront pendant 5 minutes n'importe où ils se trouveront. Tout le monde turc, toutes les classes du peuple resteront 5 minutes sans rien faire.

## PRESSE ARMÉNIENNE

## Une énigme

Du Yerghir :  
Ce n'est pas pour la première fois que le monde diplomatique nous met en face d'événements énigmatiques. Un exemple récent est celui de M. Boghos Nubar, qui sur la protestation du gouvernement turc n'a pas été reconnu le droit de signer le traité en qualité de délégué des Arméniens de Turquie. Le gouvernement turc n'a pas soulevé d'objections à la présence de M. Nubar lors de la remise du traité aux délégués turcs.

(censuré)

C'est maintenant que nous constatons les inconvénients diplomatiques de l'existence de deux délégations. Il est indispensable que la délégation nationale arménienne présidée par M. Boghos Nubar cède ses pouvoirs à la délégation de la République arménienne.

Il faut se hâter, car il n'y a plus d'autre issue.

## Règlements pour l'émigration et les voyageurs en Amérique

Agents, courtiers et passagers

Nous avons des instructions de nos Compagnies pour le prompt envoi des passagers de 1e, 2e et 3e classes, ainsi que les nouveaux règlements pour l'émigration aux Etats-Unis.

N'hésitez pas, ne vous trompez pas. A ceux qui nous envoient plus de 4 passagers nous payons 2 o/o de courtage.

Nous recevons des passagers en prenant l'engagement de ne les faire attendre plus de 3 jours.

Pour les nouveaux règlements et tous autres renseignements s'adresser à notre Agence ci-dessous.

Anglo-American bureau W. Evans et A. Apostolidès

11-13, Eski-charap Iskelessi (Moumhané) à côté du Lloyd Triestino ou vis-à-vis de Nestlé-Galata.

## Voulez-vous construire solidement ?

Ne vous servez que

## du ciment et de la chaux hydraulique

ARS LAN ET ESKI-HISSAR

qui défient toute

concurrence.

257-10



Trois gouttes de

Kaol font briller le

métal le plus sale.

Exigez la véritable

Kaol à l'éti-

quette rouge.

En vente partout.

Refusez

les imitations.

Seul agent dépositaire

Meg. Fringhian

Stamboul Mouskél Han

Tél. 57, 111.

## Les maladies vénériennes et de la peau

Sont traitées d'après les méthodes les plus récentes par le

## Dr E. ORPHANIDES

de l'Université de Paris

ex-assistant des professeurs Brocq et Jacquet

Injection de 606-914 absolument

indolores.

Consult. 9-12, et 3 à 7

Grand Rue de Péra 375 au-dessus de la Banque Impériale Ottomane



Si vous voulez assurer à votre linge une longue durée faites usage du savon

## RED MAID

Reconnu le meilleur et le plus pur

Sous dépositaires

TH. C. VELISSARIOS &amp; Co

Haradj Sokak Galata.

## MOUVEMENT DU PORT

Les grands courriers **ALEGRETTE** et **BATAVIA** actuellement à Constantinople partiront incessamment pour Marseille acceptant des passagers et des marchandises.

Le **TZAR FERDINAND** partira le vendredi 13 août pour Salonique.

Le **SALONA** partira le samedi 14 août pour le Levant.



## EN ARMÉNIE

### La défense des Arméniens de Séleuze

Le Djagadamard apprend que le commandant Yahia bey, chef des bandes nationales dites Gueuk Bahrak, avait envoyé aux Arméniens de Séleuze un ultimatum où il déclarait que dans le délai de 24 heures, ils devaient céder toutes leurs armes et munitions avec leurs chevaux. Passé ce délai il mettrait le village à feu et à sang.

Le chef arménien du corps de défense répondit au commandant nationaliste Yahia bey qu'il n'avait rien à lui céder et qu'il savait comment le recevoir dans le cas où il voudrait exécuter ses projets.

Les bandes de Yahia bey attaquèrent alors les troupes helléniques qui se trouvaient aux alentours de Séleuze. Celles-ci leur infligèrent de lourdes pertes et les obligèrent à prendre la fuite en débâcle. Le lendemain, Yahia bey ayant rassemblé ses bandes dispersées, attaqua Séleuze et après une lutte acharnée de cinq heures, les Arméniens réussirent à cerner le commandant nationaliste avec une partie de ses hommes, alors que le reste de crainte d'être cerné, à son tour, se réfugiait dans les villages turcs environnants. Yahia bey et ses hommes furent tués au cours du combat qui s'ensuivit. Les Arméniens qui n'eurent aucune perte, capturèrent nombre de mousers et une certaine quantité de munitions.

### L'emprunt de l'Indépendance arménienne

Le Comité central de Constantinople de l'emprunt de l'Indépendance de la République arménienne a élu un Bureau exécutif qui se réunira une fois tous les deux jours pour expédier les affaires courantes et a décidé de convoquer une assemblée générale pour le 28 août à la Banque Commerciale Arménienne.

M. Tahadjian, représentant diplomatique de la République à Constantinople, assiste aux séances du comité central.

### Les volontaires de l'Amérique

Le Yerguir annonce l'arrivée à Paris, venant d'Amérique, du commandant Vahakiss avec son corps de volontaires arméniens.

Il a eu de longs entretiens avec le général Antranik.

### CHRONIQUE

## LA GRAPHOMANIE

C'est le titre que donne un savant psychologue, auquel la pathologie ne doit pas être non plus étrangère, à un livre qu'il vient de faire publier à Paris. Comme son nom l'indique, la graphomanie est la manie de toujours et tout écrire, ce que l'on écrit put-il avoir quelque valeur ou non. Hommes ou femmes, jeunes ou vieux, l'humanité est pleine de ces gens pour lesquels écrire est un besoin qu'on ne s'explique pas toujours toutes les modes, mais auquel on ne peut se soustraire. La graphomanie est plus que cela. A l'encontre des modes qui n'ont qu'une existence éphémère, elle est vivace. Elle existe depuis que Gutenberg inventa l'imprimerie, a fourni aux auteurs le moyen de faire tirer leurs œuvres à plusieurs exemplaires et probablement ne disparaîtra qu'avec le genre humain. Notre siècle n'a fait que l'accroître.

Déjà, des l'an 1860, Sébastien de Mercier, l'auteur célèbre du *Tableau de Paris*, faisait le procès de la chose — le mot n'existant pas encore — dans un livre qui pour être peu connu n'en est pas moins prophétique. Ce livre c'est son *An deux mille quatre cent quarante, Rêve s'il en fut jamais*.

L'auteur se voit tout à coup transporté dans la grande salle de la bibliothèque nationale et est étonné de ne voir à la place des vastes rayons de livres qui tapissaient les murs de son vivant que quelques rares volumes jurant par leurs dimensions exagérées avec les forts et imposants in-folio des temps passés. On lui apprend que, le nombre des livres allant de plus en plus croissant, et la bibliothèque étant devenue le rendez-vous des plus grandes extravagances et des plus folles chimères, les savants de l'époque crurent faire œuvre utile et offrir, suivant l'heureuse expression de Mercier, un sacrifice expiatoire à la vérité en livrant au flammes tous les livres qui encombraient la bibliothèque, après avoir fait un abrégé succinct de ce qu'il y avait d'important dans certains d'entre eux.

Pour un rêve est bien un, et il en sera parait-il ainsi tant qu'il y aura des hommes et qui écrivent.

Pour nous ce désir qui s'empare de l'homme, d'écrire à tout bout de champ, dès qu'une certaine instruction lui en donne la possibilité, est fort légitime par ses instincts et les passions qui le guident dans la vie. Le progrès et la civilisation ent fait en effet, de la carrière d'auteur une profession tellement honorable et partant tellement enviable qu'il n'est aujourd'hui aucun homme dont l'ambition propre ne soit flattée à l'idée de voir son nom figurer sur la couverture d'un livre au bas d'un article.

Ce qui aggrave ce désir et qui pour ainsi dire l'encourage, c'est qu'en matière de mérite littéraire il n'existe malheureusement pas une seule et même mesure. Il y en a autant que de goûts. Un auteur est toujours sûr, dans ces conditions, d'avoir assez de lecteurs et d'administrateurs pour se croire au moins en droit de persister dans la voie qu'il s'est tracée.

La légitimité et pour ainsi dire la « naturalité » de cette manie d'écrire étant démontrée, il nous reste à examiner si la graphomanie, dans la forme pathologique qu'elle tend à prendre, est ou non nuisible à la vraie littérature, à ce besoin naturel et à ce sentiment désintéressé de servir l'humanité qui inspire les vrais écrivains.

Disons tout de suite que nous ne croyons pas, pour notre part, que la graphomanie soit un mal. Elle n'est pas le ver qui ronge et sape la vraie littérature. Il se peut qu'à certains égards elle lui soit nuisible, mais combien nombreux sont les cas où la graphomanie est l'instrument, le tremplin en quelque sorte qui mène à la littérature bien comprise! Nous devons apprendre à supporter gaîment un petit mal dans la crainte de tomber dans un plus grand. Supprimez la graphomanie et vous donnerez le coup de grâce à la saine et vraie production littéraire qui a rendu tant de services à l'humanité. Ceux qui dès leurs premières œuvres se révèlent auteurs accomplis sont bien rares, et le patrimoine littéraire de la société serait de beaucoup diminué si l'humanité ne conservait que les seuls écrits de ces prodiges.

Pour mieux faire ressortir l'insanité de la campagne menée contre la graphomanie nous n'avons qu'à mettre en évidence les résultats néfastes auxquels le défaut contraire nous aurait conduits. Comme premier remède à la manie d'écrire on propose la suppression des concours et des prix littéraires qui ont pour effet d'être de stimuler et de surexciter les aspirations des candidats hommes de lettres. Oublie-t-on que c'est à ces prix et à ces concours que nous devons la plupart des célébrités qui se sont illustrées dans la littérature et dans la science? Rousseau serait-il ce qu'il a été, si le hasard d'un concours littéraire ne lui avait pas donné l'occasion de se révéler au public et à soi-même? Combien d'autres encore qui, méconnaissant leurs forces et leurs dispositions, ne s'en sont aperçus que par le résultat heureux d'un concours auquel des circonstances fortuites leur ont fait participer.

Un second remède qu'on propose, c'est de restreindre le champ de l'instruction intellectuelle pour donner plus de place à l'instruction pratique et technique. Pour y parvenir on ferait un départ entre les intelligences, les capacités et les aptitudes, dirigeant chacun vers la carrière qui semble lui convenir. Or, je me demande, quelles seront les considérations qui devront guider ce choix? Les exemples ne sont-ils pas nombreux où un élève qui fit de brillantes études classiques est devenu un méchant écrivain, et d'autres promettant le moins, ont fait des écrivains d'élite? La liste serait très grande si l'on se mettait à citer il y a quelques mois, je ne me rappelle plus qui se plaignait dans un journal de Paris de ce qu'on ouvrait trop largement aux boursiers et sans un examen attentif les portes de l'école normale et des Universités. Les écoles se chargeaient ainsi à côté de rares élèves qui répondaient aux espérances qu'on avait mises en eux en les désignant d'une foule de cancrènes qui ne servaient qu'à entraver le progrès des premiers. On lui objecta, comme ci-dessus, que le choix était bien difficile et qu'on risquait de tomber dans l'excès contraire en voulant éviter un danger qui, après tout n'était pas un.

L'intelligence et les capacités latentes d'un élève constituent des énigmes qu'aucun psychologue n'est jusqu'ici parvenu à déchiffrer, et, on fera toujours fausse route tant qu'on essaiera de faire des classifications factices sur des données qui n'ont rien d'expérimentalement démontré.

Donc, écarter systématiquement des forces qui par la suite pourraient donner les meilleurs résultats n'est-ce donc pas rendre un mauvais service à la cause qu'on se propose de défendre?

Un méchant livre, quoi qu'on fasse, ne peut être que méchant. Au cas même où il trouverait quelque vogue à son origine, sa médiocrité même serait le lest qui le ferait s'arrêter dans sa marche vers l'avenir.

Et puis, ne l'oublions pas, il y a la critique qui se tient toujours sur ses gardes, guettant l'apparition d'un livre et toujours disposée à dire plus de mal que de bien. Seuls ceux qui en ont goûté savent à quel point elle est impitoyable, et le plus grand chef-d'œuvre sort meurtri de son contact.

Nous voyons donc qu'à tout prendre la graphomanie n'est pas aussi dangereuse qu'on le suppose. Le serait-elle même, qu'il serait impossible de la supprimer. Ceux qui tenteraient de la combattre ne sauraient non plus se soustraire au reproche d'en être légèrement atteint, et moi-même qui écris ceci je m'aperçois que je n'en suis pas tout à fait indemne.

Salomon Japhet.

### Avis

#### De la Préfecture :

Les déchets des abattoirs municipaux de Kara-Agatch, tels que boyaux, sang, mis en adjudication, sont pris à charge pour une somme annuelle de vingt mille livres turques pour une durée de trente ans. L'adjudication première ayant eu lieu, si les prix sont considérés suffisants, l'adjudication définitive se fera dimanche 15 août, à 4 heures de l'après-midi. Les personnes qui voudraient majorer ce prix sont priées de s'adresser à la direction des fournitures avec 15.000 Ltqs. de fonds de garantie. (3404-1)

### Avis Maison de rapport assurée à vendre d'urgence

A vendre d'urgence une maison de rapport pouvant servir d'hôtel, d'appartement ou de ban, sis aux environs de Tchenberli-Tach dans le quartier Bezdaré, rue Kiatib Sinan Mesdjidi, No 2 et 2 bis (ancien) et 33, 35, 37 et 39 (nouveau). Donnant sur la Marmara, cet immeuble possède 21 chambres bien aérées plusieurs caves pouvant servir d'entrepôts, un jardin, un puits, une citerne en construction, plusieurs grands et petits corridors et un vestibule.

Ceux qui désirent acheter l'immeuble peuvent le visiter tous les jours à toute heure. Pour prendre connaissance des conditions de vente ils doivent s'adresser à Zeki bey, habitant l'immeuble.

### Bureau de facilités générales

Baghtché-Kapou,  
Birindji Vakif Han No 40  
Téléphone : Stamboul 831

Notre Bureau assume : Traductions et rédactions dans différentes langues de pièces officielles et officielles ; poursuites affaires par devant tribunaux, Administrations etc ; étude et solution de questions difficiles par spécialistes compétents ; courtage aux achats, ventes et locations ; présentation de fabricants, aux Commerçants, Artisans et Boutiquiers ; fourniture de catalogues et échantillons de marchandises ; démarches pour obtention de brevets ; mise de moyens pécuniaires à la disposition d'inventeurs ; entreprise et présentation de spécialistes pour constructions et réparations de bâtiments ; embarquement, débarquement et transport de marchandises par camions et autres ; indications de nouvelles sources de gains aux spécialistes ; prêts et emprunts ; indications de spécialistes éminents pour toutes sortes de maladies ; procuration de travail et d'emploi à toutes catégories de personnes ; procuration d'employés et ouvriers à tous ceux qui en demandent.

### No d'enregistrement 5565

### Patriarcat Œcuménique

#### Tribunal Spirituel

Dispositif de l'arrêt du Tribunal Spirituel sous No 121 et en date du 6 juillet 1920, sur le procès de divorce, jugé par défaut, entre le nommé Fychon Alexandrovitch Chamchine et Sophie Ivanovna Chamchine, née Cléin.

Par ces motifs  
Le Tribunal  
Ayant vu les articles 16, 77, 79, 155, 156, 201 et 207 des Instructions Procéduraires du Patriarcat Œcuménique.

Jugeant par défaut de la défenderesse et décrétant à l'unanimité,  
Accepte le procès pour divorce, sous jugement, de Fychon Alexandrovitch Chamchine contre Sophie Ivanovna Chamchine, née Cléin, sous No 2133 et en date du 23 Mars 1920, comme légal et prouvé.

Déclare dissous le mariage existant entre les parties, par la faute de la défenderesse,  
Ordonne la publication du dispositif du présent arrêt dans trois numéros consécutifs des journaux *Ecclésiastiki Adilia* et *Bosphore*, paraissant à Constantinople.

Impose à la défenderesse, comme ayant éludé la justice et comme partie perdante dans le procès, les frais et dépens de justice du présent arrêt, de procès-verbaux et des actes judiciaires, son montant à piastres sept-cent-soixante-six (766 piastres), avancés par la partie diligente.

Jugé, décrété et prononcé aujourd'hui.

#### Le Président

(Signé) Le Métropolite de Philippopoli  
BENJAMIN.

#### Le 2me Secrétaire,

(Signé) ATHANASE CAROULIS.  
Pour copie conforme à l'original  
Patriarcat Œcuménique le 15/28 juillet.

#### Le 2me Secrétaire,

(Signé) ATHANASE CAROULIS.

### A VENDRE

Toutes les machines se trouvant dans la grande fabrique de menuiserie et carrosserie située à Ahir-Capou, seront vendues par lot ou en bloc. Elles consistent en machines à vapeur, chaudières, machines pour le travail de bois et de fer, ainsi que pour le séchage de bois, un atelier de forge et divers accessoires. Pour tous renseignements s'adresser de 11 à 12 heures, Galata, Assigurationi Generali Han, 39.

### Pour automobiles magnetos et bougies 'Bosch' et accessoires

Routements à Billes  
« Fichtel & Fuchs »  
Stock permanent  
Exécution de Commandes  
S'adresser à :  
J. BELART LANZ  
Stamboul, Sultan-Hamam Messadet Han No 21/23

### Vente en détail au prix de gros

Golfs en jersey, Gants en peau  
Maroquinerie, Valises de  
Voyage, etc., etc.

S'adresser à Galata, Mounhané,  
Monastère Russe, 1er Etage,  
chez SEGNAMELLO, en face  
Cité Française.

### "CLIMAX"

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à faire la façon du costume le plus soigné et le plus chic à raison de 20 LTQ. chez le Marchand Tailleur

"Raffiné" au coin d'Asmali-Mesdjid, Grand Rue de Péra.



La lampe parfaite  
En vente partout

### AMIDON ROYAL REMY

#### Le meilleur

#### Agents généraux :

Société Commerciale Néerlandaise  
Messadé han, Sirkédji, Stamboul

Téléphone Stamboul 2149

### ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΤΕΡΩΝ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΩΝ ΕΤΑΙΡΙΑΝ ΕΝ ΔΕΙΡΑΡΕΙ  
Λογάρια κατά κινδύνων πυρκαϊάς,  
ασφάλεια με αποδοχές διά άρμολογίας, λοισφάρας, οκταίων

### LA ROYALE

Det Kongelige Oktroleerde Soc Assurance Konpani A/S

Fondée à Copenhague en 1726  
Assurances contre risques de transport par vapeurs et voiliers. Assurances sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :  
ETIENNE ZICALIOTTI & FILS  
Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses.  
Prompt règlement des sinistres.

### 20

au prix de 20 Livres seulement  
vous aurez 1 costume  
sur commande  
Etoffes Anglaises  
coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr Vassiliades & Co  
Marchand-Tailleur

#### SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale  
Erzeroum Han, Nos 13, 14, 15, 16.  
Téléph. Stamboul 637

### COGNAC

#### Barbaresso M. Frères

#### DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :  
Ath. S. KALOCRISTOS  
Galata, Katchuk Millet Han.

Exigez partout la seule véritable. —  
VOTKA RUSSE No 20  
VOTKA CITRON No 23  
GRANDE AMERE No 19  
De la Société de Pierre Smynoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou.  
Exigez sur les bouteilles de bouteilles le nom :  
de la Société Pierre Smynoff Fils écrit en fon en russe et en français.  
Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;  
Le Votka Smynoff est la seule véritable.  
Dépôt Péra : Maison L'Aurore - Galata-Séraï, No 6.  
Dépôt Stamboul : C. Zambacos, J. Périédis & Cos Toustchoular-Djadesi No 4.  
N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'Aurore ».



### AVIS

Il y a fournisseur pour les vingt-sept catégories d'articles ci-après aux prix indiqués et dont l'achat est nécessaire. La clôture de l'adjudication définitive a été remise au 14 août 1920. Ceux qui consentiraient à effectuer les fournitures ci-dessous moyennant une réduction de prix sont priés de s'adresser à la direction de l'intendance.

10 tampons à 37 pts la pièce  
50 paquets de papier couleur pistache (à raison de 200 feuilles le paquet) à 145 pts. le paquet.

75 paquets de papier rayé (à raison de 200 feuilles le paquet) à 160 pts. le paquet.

50 paquets de papier quadrillé (à raison de 200 feuilles le paquet) à 165 pts. le paquet.

50 porte-plumes à P. 3.50 la pièce  
70 paquets de papier «Esseri-Djedid» (à raison de 200 feuilles le paquet) à 190 pts. le paquet.

15 paquets papier ministre double à pts. 140 le paquet de 100 feuilles.

200 paquets papier pour memorandum à pts. 140 le paquet de 200 feuilles.

50 crayons à pts 1.50 la pièce  
500 gommes-élastiques à pts. 3,50 la pièce.

100 boîtes d'attaches en fil de fer à pts. 8 la boîte de 100 attaches.

200 boîtes d'attaches laiton à Pts. 8 la boîte de 72 attaches.

50 boîtes de punaises à Pts. 18 la boîte de 100.

100 kilos d'encore Pelican à Pts. 38 le flacon de 250 grammes.

50 pinceaux pour gomme liquide à Pts. 1 la pièce.

150 classeurs avec fil de fer à Pts. 9 la pièce.

25 règles à Pts. 9 la pièce  
40 boîtes de petites plumes No 1 à Pts. 78 la boîte de 100 pièces.

3 boîtes de petites plumes jaunes à Pts. 90 la boîte de 72 pièces.

10000 enveloppes pour correspondance à Pts. 530 les mille.

10000 enveloppes pour requêtes à Pts. 380 les mille.

40 flacons d'encre pour tampon à Pts. 8 le flacon.

40 flacons d'encre polygraphique à pts. 20 le flacon.

300 crayons Faber N. 1, 2, et 3 à Pts. 2,75 la pièce.

3 ocques de gomme à pts. 70 le kilo.

500 feuilles de papier buvard à pts. 2,75 la pièce.

30 classeurs grand format à pts. 88 la pièce.

### Avis

De la préfecture de la ville :  
La vente partielle ou totale aux enchères, des objets suivant appartenant à l'hôpital pour femmes de Hasséki a été décidée. La première adjudication aura lieu le 21 août et l'adjudication définitive le 24 août.

Les intéressés pourront s'adresser chaque jour à l'hôpital pour voir les objets suivants. Ils devront s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville pour le paiement des arrhes. Voici la liste de ces objets, 180 lits simples, 82 lits noirs à pommeeu en laiton, 18 lits en fer peints, 13 lits noirs en fer à sommier, 11 lits portatifs en fer, 80 tables jaunes portatives en fer.

pour le jardin 8 lits portatifs montés 1 chaudière avec moteur à pétrole d'une force de 2 chevaux et demi, avec ses accessoires, 1392 kilés de coton usé, 492 matelas usés en coton avec l'étoffe, 406 oreillers en coton avec l'étoffe, 340 couvertures usées en coton, un appareil de rayons X avec tous ces accessoires, un appareil électrique avec tous ses accessoires, une étuve.

### KYKLADIKI

Assure contre tous risques maritimes et de mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie la Mer Noire : La Société Navale « Jeunymos et Dracopulo, Galata Merkez Rihim Han Nos 11-273me étage.

### Offres et Demandes

Compagnie anglaise demande deux employés de bureau, comme employé et avant récemment quitté l'école. Les postulants dont les offres de service écrites de leur propre main et adressées aux bureaux du Journal sous A. O. T., doivent mentionner leur âge et exigences. (3416-1).

On demande à prix divers, appartements, et chambres meublées ou non meublées pour les clients du « Photo-Russe » Grand Rue de Péra, 197. (3416-2).

Mécanicien expérimenté pour le montage de toutes sortes de machines et l'électricité, montage et réparations, cherche emploi. S'adresser au journal 3582. (3416-3).

Appartement à céder. Près du Tunnel six chambres, bain, électricité, téléphone, mobilier à vendre. S'adresser au journal sous « I. T. » (3408-3).

Perdus le 10 courant, passeports aux noms de Mme Vve Biondi, M. Barozzi et Mlle Apério. Prière les rapporter contre récompense à la Société de Publicité, Hoffer, Samanoff et Houli, Kahréman Zade han, rue Bah-Ali Stamboul. (2106-4).

Magasin situé au centre de Péra est à vendre pour cause de départ, la marchandise peut être vendue si l'acheteur le désire. Ecrite au journal Bosphore sous V. A. 16. (3390-3).

A vendre propriété située entre Galata et Tophané et terrain à la montée de Riza Pacha. S'adresser Turkia Han, No 13-14, Stamboul. (3388-2).

Terrain pour dépôt à louer, 10.000 pces entouré de murs solides au bord de la mer, quai solide et profond, permettant à accoster de grands bateaux, sis à Beylerbey à côté du dépôt d'Ibranosian. S'adresser à M. Saboundjaki, Galata Latif Camondo Han, Nos 7, 8, 9. (3372-2).

A louer Appartement au centre de Sirkédji convenable pour Hôtel et Bureaux. Pour plus amples renseignements s'adresser à la fabrique « Olympos » rue Monradé No 4 Sirkédji. (3370-5).

A vendre Joli salon neuf, soie vierge, rose, laqué blanc et or, 9 pièces. Prix très modéré. Prendre adresse au journal. (3367-4).

Demoiselle connaissant le français et l'allemand ainsi que la sténographie est demandée. S'adresser Aiyank Han 6 Stamboul.

Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avec at